

LAÏQUE & TOI(T)



#02
janvier 2019

Magazine de la Fédération des Maisons de la Laïcité



P4 DOSSIER
LA MONTÉE DE
L'EXTRÊME DROITE
EN EUROPE

P8 CARTE BLANCHE
Interculturalité
parce que laïcité

Editeur responsable : Roland Brulmans - Fédération des Maisons de la Laïcité asbl - Route de Louvain-La-Neuve 4/1 - 5001 Belgrade (BE)



FÉDÉRATION
des Maisons de la Laïcité



CAL
Libres, respectés

www.fdmml.be

ÉDITO

Par Roland BRULMANS

Président de la Fédération
des Maisons de la Laïcité

Dès sa création suite aux deux conflits mondiaux, L'Organisation des Nations Unies décida de renforcer la Charte des Nations Unies par une déclaration garantissant les droits de chaque personne - la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Certes la déclaration n'est pas contraignante pour les Etats signataires, mais après les horreurs de la seconde guerre mondiale, il aurait été logique que l'élément moral de cette déclaration fasse réfléchir les gouvernements du monde entier et que l'on puisse mettre en application les principes qui y sont repris.

Aujourd'hui, que pouvons-nous retenir de ce 20ème siècle, ainsi que de deux décennies du 21ème Siècle? L'optimiste retiendra la chute de nombreuses dictatures, la fin de l'apartheid, les progrès de droits de l'homme, de la femme et de l'enfant, les avancées spectaculaires de la science.

Le pessimiste, lui, constatera que l'objet et

l'horreur resurgissent et revendiquent leur place sur la scène, il retiendra l'odieux détournement de la science contre l'humanité (l'armement nucléaire notamment), la montée des intégrismes religieux, la résurgence des extrêmes droites, la montée des populismes et du communautarisme, le danger du fascisme qui nous fait craindre de devoir revivre un passé répugnant ; jetant un regard sur le gouvernement des hommes, ce pessimiste fera sienne la phrase de Paul VALÉRY : « Tous les politiques ont lu l'histoire mais on dirait qu'ils ne l'ont lue que pour y puiser l'art de reconstituer des catastrophes. ». Lisez un à un chaque article de cette Déclaration et vous pourrez aujourd'hui faire pratiquement sur tous les articles, un sérieux constat d'échec de la part des politiques qui gouvernent ce monde.

Et pourtant nous devons y croire encore et toujours. Cette Déclaration est l'idéal à atteindre et nous tous, à la place que nous

occupons dans la société, nous devons y œuvrer.

L'engagement que nous avons pris avec cette déclaration nous impose d'agir sur l'homme à l'échelle de la vie humaine. Il nous impose aussi de transmettre à nos descendants un outil efficace au service de la poursuite d'un idéal qui, au-delà de nos existences, restera sans doute à accomplir. Rappelons aussi que notre société occidentale a décollé grâce à la pensée laïque. Et que cette pensée laïque est plus que jamais le garde-fou qui empêchera notre civilisation de sombrer dans l'irrationnel et l'intolérance.

En ce début d'année prenons donc la bonne résolution : agir, ensemble et personnellement pour le bonheur de l'Humanité.

Je vous souhaite une bonne lecture à toutes et à tous.



SOMMAIRE

P3



Actualités de la FdML

P4>7



Dossier
La montée de
l'extrême droite en
Europe

P8>9



Carte blanche
Interculturalité parce
que laïcité

P10>11



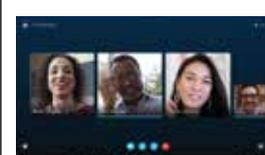
20 ans de la ML
VERVIERS

P12>13



Agenda des Maisons
de la Laïcité

P14>15



Bons plans
informatiques :
Skype pour vos
réunions

ACTUALITÉS DE LA FDML

SOIRÉE DE CLÔTURE DE LA SAISON - EXPOSITION DUDH À PEPINSTER



Ce 10 décembre, nous célébrons les septante ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ! Un grand événement sachant que beaucoup de combats éthiques pour le bien-être de l'Homme et ses droits ont été menés au mieux depuis ces nombreuses années.

Malheureusement, à l'heure actuelle, même dans notre petit royaume, des droits humains sont encore bafoués voire remis en cause alors qu'ils étaient acquis ! Est-ce encore concevable ?

La Fédération des Maisons de la Laïcité ainsi que les Maisons de la Laïcité de Pepinster, Theux et Trooz ont donc décidé d'unir leurs forces pour sensibiliser le tout public à l'importance de respecter cette belle déclaration.

A travers l'exposition « Incursions dans une déclaration » créée par le Centre d'Action Laïque de Liège, les participants ont eu l'occasion de (re) découvrir ce texte emblématique ; et d'une importance capitale, afin de remettre en questions celui-ci, tout comme l'actualité mondiale accablante.

Torture, enfermement injustifié, interdiction de la liberté d'expression, pauvreté, égoïsme, racisme, inégalités sociale et culturelle, refus d'acceptation de l'Autre ; tel qu'il est ; sans distinction de genre, de croyance, de nationalité, d'orientation sexuelle et bien d'autres... Tout ce mépris pour l'Autre, le voisin, l'ami, le concurrent, le migrant, ... Mais dans quel monde vit-on ?

A travers nos animations et les conférences programmées, notre priorité était de donner les clés aux participants pour permettre une ouverture vers un esprit critique à propos de ce texte qui, septante ans après sa création, a (ou non) pris quelques rides. Reflète-t-il toujours la réalité ? Est-il est toujours aussi complet ?

Nous vous laissons libres de trouver vos propres réponses... mais le plus important est de vous questionner sur ces enjeux toujours aussi réels et présents...



AGENDA

» 29/04/19 - 19h00

Assemblée générale
Fédération des Maisons
de la Laïcité

Business Center Actibel
Route de Louvain-La-
Neuve, 4
5001 Belgrade
1^{er} étage



LA MONTÉE DE L'EXTRÊME DROITE EN EUROPE

Rédaction : Henri DELEERSNIJDER
Professeur d'histoire et essayiste



« L'Histoire est la science des choses qui ne se répètent pas », écrivait Paul Valéry. On a beau être interpellé par la justesse de cette phrase, on reste passablement confondu par la montée actuelle en Europe de mouvements ou de partis d'extrême droite. A la suite de la victoire des démocraties sur le fascisme et le nazisme, la « bête » n'avait-elle pas été pour toujours écrasée ? Eh bien, non, il faudra qu'on se rende à l'évidence : son « ventre est encore fécond ».

Face aux vents contraires qui se levaient depuis des années maintenant, les dénominations les concernant se sont révélées longtemps flottantes. Le plus souvent,

pour désigner les formations politiques dans lesquelles ils s'incarneraient, était appelé à la rescousse le terme « populisme », concept fourre-tout d'un vocabulaire idéologique en mal de précision, utilisé à la va-vite aussi pour clouer au pilori un opposant ou réduire au silence une contestation sociale. Les médias en ont usé et abusé...

Mais c'est vrai que, quand elle est arrimée à la droite radicale, cette dérive rhétorique – répondant autrefois au nom de « poujadisme » – fait son fonds de commerce d'un cocktail explosif où se côtoient démagogie, antiparlementarisme et antiélitisme, d'une part, et, de l'autre, hantise de l'immigration, de l'islam et de l'insécurité. Et lorsque s'y adjoint un nationalisme pur jus,

le phénomène, alors qualifié de « national-populiste », devient du coup dangereusement liberticide. Il l'est aujourd'hui.

Sommes-nous dès lors en présence d'une résurgence de l'extrême droite ? La question a longtemps fait débat, d'autant que les partis nationaux-populistes existant dans la plupart des pays européens, tant à l'Ouest qu'à l'Est, participent aux élections (mais Hitler a joué le jeu aussi...) et paraissent donc, jusqu'à nouvel ordre, offrir un minimum de garanties démocratiques. Ils sont anti-système ou anti-establishment, comme l'étaient le fascisme et le nazisme, mais, n'ayant pas de programme révolutionnaire à proprement parler, ils semblent l'être moins qu'eux.

Pourtant, on ne peut nier que les théma-

tiques développées par eux sont proches, très proches même de l'extrême droite classique. Au premier rang se détachent quelques traits marquants entre tous. En premier lieu, il y a l'exaltation du peuple et l'appel direct à ce peuple. Mais quel peuple ? Et c'est le deuxième trait : un peuple monolithique, mythique, sacralisé à tout prendre, sans différence de classe, d'opinion, d'intérêt, etc. Un peuple, troisième caractère, qu'un leader estime incarner parce que lui - prétend-il - sent ce que ce peuple magnifié veut. D'où, quatrième composante, l'antiélitisme : les élites, surtout intellectuelles et politiques ou syndicales, sont suspectées de manipuler à leur seul avantage ce « bon peuple ». Ensuite, et on aborde là un cinquième élément fondamental, il y a le discours fait de propos à l'emporte-pièce, qui fait la part belle aux passions voire à la haine, et qui est le plus fréquemment manié par un meneur charismatique. Enfin, conséquence de cette dernière dimension, et on arrive là au sixième et ultime ingrédient, les médiations, donc le Parlement et les corps intermédiaires d'une société, sont diabolisées sinon rejetées puisque jugées superflues.

Ces éléments, une fois agrégés, constituent une avenue toute tracée vers une forme de régime personnel et autoritaire.

Raison pour laquelle les diverses formations nationales-populistes qui ont acquis un poids électoral pratiquement partout en Europe ces dernières années pourraient bien être l'avant-garde d'un nouveau type de régimes d'extrême droite.

Peut-être même sommes-nous « plus prêts du sinistre que du toc-sin » (René Char). Il suffit d'être attentif aux éléments de langage employés par les démagogues patentés. On y reconnaîtra ce qui fait l'ADN des droites les plus radicales : repli identitaire, nationalisme, xénophobie, lutte contre le multiculturalisme. A quoi s'ajoutent, dimensions liées aux fondamentaux précédents, la stigmatisation des immigrés et migrants - musulmans en tête - et le rejet systématique de l'ouverture qu'accompagne la construction européenne. Sans parler de la virulence verbale dont font preuve de plus en plus de meneurs, ce qui contribue à l'hystérisation des débats publics, décuplée en outre par les réseaux sociaux. Et il n'y a pas que Trump qui s'illustre en ce domaine...

On le voit, l'extrême droite dispose de plusieurs carburants. Mais il en est un qu'il entend patiemment instiller dans les divers

secteurs de la société, en particulier celui des populations hantées par l'angoisse de lendemains incertains, au point de l'utiliser comme cheval de Troie pour une phagocytose des esprits : c'est celle du grand remplacement.

Le terme « populisme », concept fourre-tout d'un vocabulaire idéologique en mal de précision



De quoi s'agit-il ? D'un changement, à terme, de notre environnement social. Et sous quelle démoniaque action ? Sous les coups de boutoir des flux migratoires, principalement issus du Maghreb et de l'Afrique en général, prélude d'un évènement démographique des peuples européens de souche. L'écrivain français Renaud Camus s'était fait le porte-parole de ce cauchemar quand il publia en septembre 2013 un manifeste intitulé « Non au changement de peuple et de civilisation ». Avant lui, en 1972, c'était Jean Raspail qui, dans son roman *Le camp des saints*, avait imaginé qu'une flotte de bateaux dégingués chargés de réfugiés s'échouaient sur la Côte d'Azur.

Nos pays submergés par l'arrivée massive de migrants ? Il nous est bien sûr toujours possible de donner une chiquenaude à cette vision apocalyptique, d'autant plus facilement qu'elle émane de voix réactionnaires et qu'elle est contraire, ô combien !, aux valeurs universalistes de la laïcité, ainsi d'ailleurs qu'aux injonctions de charité des religions. Il n'empêche que, à l'heure où une véritable bataille culturelle est engagée non seulement au niveau européen mais aussi au niveau mondial, il est urgent de décrypter le langage, ce sismographe





des évolutions idéologiques. Steve Bannon, par exemple, a osé affirmer il y a quelques mois au congrès du Rassemblement national (ex-Front national) : « L'Histoire est de notre côté et va nous mener de victoire en victoire. (...) Laissez-vous appeler racistes, xénophobes, portez-le comme un badge d'honneur. Chaque jour, nous devenons plus forts (...) »

Outre-Rhin, c'est Alexander Gauland, le président du parti Alternative pour l'Allemagne (AfD), qui, dans une récente tribune publiée dans le quotidien *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, dénonçait une « clique mondiale, installée dans les entreprises internationales, les organisations comme l'ONU, dans les médias, les start-up, les universités, les ONG, les fondations, dans les partis et leurs appareils, qui contrôle les informations en donnant le ton culturellement et politiquement ». Et les historiens Wolfgang Benz et Michael Wolffsohn de faire remarquer que ces propos sont un plagiat d'un discours d'Hitler en 1933 : « C'est comme s'il avait posé le texte du Führer de 1933 sur son bureau. » Ce même Gauland, fort du score (13,5 %

de son parti aux législatives du 24 septembre 2017, avait déclaré que « l'Allemagne peut être fière de ses soldats des deux guerres mondiales », tandis qu'un des députés de sa formation avait lancé le jour de la rentrée du Bundestag que « l'Holocauste est un mythe ».

On pourrait développer à foison des exemples de ces déclarations-chocs que des esprits naïfs ou cyniques – allez savoir – se permettent encore de qualifier de « dérapages ». Il paraît déjà bien loin le temps où l'on pouvait accueillir par une franche rigolade cet aveu Silvio de Berlusconi en Italie : « Je suis comme vous, j'aime les belles filles, le foot et m'amuser. » (juillet 2009) Ou celui, en Belgique, de Jean-Marie Dedecker : « Depuis mon entrée en politique, il y a dix ans, je pense librement. Ça, le peuple le sait. » (novembre 2008) Il y avait bien eu, en France, les provocations nauséabondes d'un Jean-Marie Le Pen (le « point de détail », en septembre 1987) et, en Autriche, l'hommage éhonté rendu aux anciens SS, « hommes respectables et de caractère restés fidèles à leurs convictions »,

par Jörg Haider (septembre 1995). Mais on se disait volontiers que ça allait bien finir par passer, ces fougades verbales de boutefeux populistes, tandis que les politiques responsables faisaient le gros dos. Mais ça n'est pas passé !

Pire, des lignes rouges ont été de plus en plus souvent franchies : la parole s'est libérée. La blogosphère et autres canaux de la presse retentissent de plus en plus de propos haineux et dignes des années 30, remettant en cause bon an mal an les fondamentaux démocratiques. C'est Geert Wilders qui a incité à une croisade virulente contre ce qu'il désigne comme l'« islamisation » des Pays-Bas. C'est Matteo Salvini qui, au cours de ses vacances d'été 2018 sur une plage de l'Adriatique, a posté sur les réseaux sociaux un message reprenant une inscription que Mussolini avait fait graver en 1932 sur un obélisque au nord de Rome : « Beaucoup d'ennemis, beaucoup d'honneur. » C'est Jaroslaw Kaczynski qui s'est lancé dans une « révolution conservatrice » en Pologne, s'attaquant aux contre-pouvoirs – école, culture, histoire – et s'en prenant en par-

Les leaders de l'extrême droite instrumentalisent la peur pour se hisser sur le pavois du pouvoir



ticulier à l'indépendance du Tribunal constitutionnel, la plus haute instance juridique du pays. C'est enfin, un sommet en la matière, Viktor Orban qui tend à transformer la Hongrie en « forteresse », à l'abri de toute émigration et de toute influence étrangère susceptible d'entamer la pureté originelle de l'âme magyare. Est-il besoin de rappeler qu'il est le promoteur de l'expression « démocratie illibérale » ?

Le tableau, déjà bien chargé, risquerait d'être incomplet si l'on n'évoquait pas l'Autriche où le FPÖ (Parti de la liberté) est arrivé au pouvoir, la Grèce où a émergé le parti néo-nazi Aube dorée et l'Espagne où le parti Vox vient de faire une percée remarquable en Andalousie. Et, enfin, il y a le cas belge, avec une N-VA qui est en perte de vitesse depuis les élections communales du 14 octobre 2018 et essaye dès lors de rafler des voix au Vlaams Belang (VB), de quoi ramener au bercail nationaliste des dissidents tentés par l'extrême droite pure et dure. Le 16 décembre, pour protester contre le Pacte migratoire de l'ONU - entendez contre les immigrés et l'islam en bloc -, plus de 5 000 militants du VB, du Voorpost et du mouvement Schild en Vrienden ont manifesté à Bruxelles, avec le soutien de Theo Franken qui avait dit partager leur « colère et inquiétude » sur une courte vidéo.

Si l'on cherche les causes du « déplacement du curseur politique vers les extrêmes de droite » (Béatrice Delvaux), on est bien obligé d'entamer une exploration à plusieurs niveaux. Il y a d'abord celui des peurs : peur engendrée par l'ouverture économique, liée à la mondialisation et à son cortège de délocalisations ; peur politique produite par la construction européenne qui semble régner dans une Olympe technocratique éloignée des soucis ordinaires du commun des mortels ; peur de nature socio-culturelle, avec l'impact des flux migratoires, la prétendue islamisation de la société et l'insécurité provoquée par les attentats terroristes ; peur enfin de la perte des acquis sociaux et de l'abandon, éprouvée par des populations qui ne se sentent plus protégées. In-

tile de dire que des leaders s'emploient à instrumentaliser la panoplie de ces peurs pour se hisser sur le pavois du pouvoir.

Un autre facteur explicatif est à chercher dans la victoire d'un ultralibéralisme sans état d'âme, qui transforme les êtres de chair et de sang en simples rouages - et jetables ! - d'une machinerie capitaliste financiarisée. « Et puisque la social-démocratie et la droite libérale ne parviennent pas à résoudre mes problèmes de fin de mois, pourquoi ne pas aller trouver mon bien ailleurs ? », se dit le citoyen *lambda* (en gilet jaune ?). L'offre de service de l'extrême droite se situe bien là. Mais le passé nous apprend que ça se termine toujours mal pour les peuples : le naufrage des années 30 en témoigne, qui se terminera par la Seconde Guerre mondiale et le trauma-

jusqu'à la mort par des fidèles. Ces fidèles n'étaient pas des bourreaux, mais des hommes quelconques, ordinaires, prêts à croire et à obéir sans discuter.

Il faut donc nous méfier de ceux qui cherchent à nous convaincre par d'autres voix que celle de la raison. Dans la haine nazie, il n'y a rien de rationnel. Nous ne pouvons pas la comprendre, mais nous devons comprendre d'où elle vient et nous tenir sur nos gardes. Si la comprendre est impossible, la connaître est nécessaire parce que ce qui est arrivé peut recommencer. »



tisme provoqué par la Shoah. Hiroshima et Auschwitz pour mémoire.

Puisqu'en matière d'horreur l'histoire se plaît à surprendre, mieux vaut garder présent à l'esprit l'avertissement de Primo Lévi dans *Les Naufragés et les Rescapés* (1989) : « Tous nous devons savoir, ou nous souvenir que lorsqu'Hitler et Mussolini parlaient en public, ils étaient crus, applaudis, admirés. Les idées qu'ils proclamaient étaient en général aberrantes, stupides, cruelles, et pourtant ils furent acclamés et suivis



INTERCULTURALITÉ PARCE QUE LAÏCITÉ

Rédaction : Aude MINET - directrice
Maison de la Laïcité de Namur

«Construire une société juste, progressiste et fraternelle». Sept mots, molécules d'un carburant laïque, essence d'un mouvement né de la volonté de ses fondateurs, de changer de paradigme.

C'est la société qu'ambitionne de transformer la laïcité et non pas un groupe restreint au sein de cette société. Or, cette ambition concerne d'abord les individus.

Pourtant, qui sort de sa Maison de la Laïcité et interroge les citoyens sur ce qu'est la laïcité, se rend compte que, quand celle-ci n'est pas carrément méconnue, elle suscite distance et parfois même méfiance. Seuls les clichés ont la vie dure : les laïques bouffent les curés et tant qu'on y est, les arabes du couscous.

En sommes-nous encore à cette illustration de groupes hétérogènes, chacun étiquetés de stéréotypes, qui cohabitent sur nos territoires, ne se connaissent pas parce que ne se fréquentent pas?

Cette société, nous la voulons juste, respectueuse du droit et de l'équité. Comment ancrer ce caractère juste, respectueux du droit et de l'équité si ce n'est par la participation de tous à cette société que nous construisons? Il s'agit ni plus ni moins de l'un des principes fondateurs de la démocratie.

Nos Maisons de la Laïcité se veulent justement lieux d'exercice de la citoyenneté par l'organisation d'activités qui donnent à penser et à discuter. Nos outils sont le questionnement et le libre-examen grâce à l'exercice desquels l'émancipation augmente.

Et pourtant, quelle légitimité accorder à notre construction si tous les ouvriers ne sont pas invités à rejoindre le chantier ? Dans cette optique, l'édifice risque de se révéler fragile. Gageons que nous sommes capables de plus.

La laïcité est progressiste. Dynamique, en mouvement, elle n'a de cesse de chercher le progrès moral et social pour un accès toujours plus grand au bonheur. Structures laïques au plus près des citoyens, les Maisons de la Laïcité se préoccupent des sujets d'actualité et des courants qui traversent notre société.

C'est ainsi qu'à Namur, depuis 2015, nous avons éprouvé le besoin de participer à la construction de relations plus harmonieuses entre les personnes et les communautés présentes sur notre territoire, relations basées sur le respect mutuel et le «vivre libres et construire ensemble». En compagnie des structures associatives, mais aussi culturelles, nous menons des projets, comme la Quinzaine de la Citoyenneté et de l'interculturalité "Change de lunettes! Regarde-moi autrement", projets qui visent à répondre à cette question qu'ensemble nous nous posons : « Comment pouvons-nous tirer profit de nos différences convictionnelles, religieuses et philosophiques, pour que le mélange de nos identités culturelles devienne une force collective de paix? ».

Parce qu'en fin de compte, la préservation de la paix est au cœur de nos démocraties qui exigent des citoyens d'entretenir des relations fraternelles, respectant droits mais aussi devoirs de chacun. Pas question, en fraternité, de se dégrader ni de se soumettre lorsqu'on franchit le pas vers l'autre, juste de se reconnaître comme citoyens à part entière, porteurs de différences et pierres d'un même édifice. Mais pierres assemblées par un joint préparé par les hommes, matérialisation de leur capacité à se rencontrer et travailler ensemble. Pierres authentiques reliées par un mélange qui soude.

Le terme « interculturel » s'applique ainsi aux interactions entre personnes d'enracinements culturels différents, quel que soit le domaine dans lequel ces interactions ont lieu. C'est un processus dynamique, plus ou moins réussi, de rencontres et de communication, à la différence du terme « multiculturel » qui décrit une situation où se côtoient une multiplicité de personnes ou de groupes porteurs d'identités différentes, sans que cela implique des contacts entre eux.

Nos Maisons de la Laïcité, lieux de rencontre de la diversité, au nom de la laïcité, de ses valeurs et de ses principes... Pourquoi pas ?



Laïques, nous voulons cette société juste et respectueuse du droit de l'équité





LES 20 ANS DE LA MAISON DE LA LAÏCITÉ DE VERVIERS

Rédaction : André LEPAS

Président de la Maison de la Laïcité
de Verviers



“ 120 personnes étaient présentes à ce jubilé, un succès certain ! ”



Le samedi 29 septembre dernier, en fin de matinée, la Maison de la Laïcité de Verviers a fêté son 20^{ème} anniversaire.

Étaient conviés, à cette cérémonie, non seulement les membres de la Maison de la Laïcité de Verviers et ceux des Amis de la Morale Laïque de l'arrondissement de Verviers, mais aussi les anciens fondateurs et administrateurs, les responsables politiques locaux, les instances laïques communautaires et les associations laïques et socio-culturelles des environs de Verviers.

120 personnes étaient présentes à ce jubilé : un succès certain. Après la partie protocolaire, un verre de l'amitié et un cocktail dinatoire ont été offerts aux participants. Une ambiance conviviale et fraternelle a perduré tout au long de cette réception, qui a duré jusque tard dans l'après-midi.

A cette occasion, André Lepas, président de la Maison de la Laïcité de Verviers a présenté l'historique de la fondation de la Maison, il a relevé les différentes organisations des 20 années d'existence. Il a termi-

né son intervention par une réflexion sur la laïcité et l'avenir optimiste pour la Maison de Verviers.

Ce sont ensuite succédés à la tribune pour différentes interventions, Didier Nysen, président du Conseil communal de Verviers qui remplaçait Muriel Targnion, bourgmestre de Verviers, Hervé Persain, pour le CAL de Liège, notre président de la Fédération des Maisons de la Laïcité, Roland Brulmans et pour clôturer les interventions, la parole a été continuée par Henri Bartholomeeusen, président du CAL / COM. Tous les participants ont été ravis du succès de cette fête anniversaire qui augure un optimisme certain pour l'avenir de cette Maison.

AGENDA

» 20/01/19 - 20h00

Repas

Buffet de l'amitié

» 08/02/19

Conférence-débat

De Gaza à verviers, sur la route de l'espoir

» 01/03/19

Conférence-débat + projection

Double Peine : criminalisation toxique des drogues

» 29/03/19

Conférence-débat

Donner un sens à sa mort par le don d'organes en général et après l'euthanasie en particulier

» 26/05/19

Conférence-débat

Simone Veil

» 05/05/19

Fête Laïque de la Jeunesse

» 17/05/19

Conférence-débat

De homo sapiens à homoameliorus, quel avenir pour l'humanité ?

» 07/06/19

Conférence-débat

Mort imminente où en est la recherche ?

CONTACT

Maison de la Laïcité de Verviers

Rue de Bruxelles, 5

4800 Verviers

087 23 13 73

Info@mlverviers.be



www.mlverviers.be



Rejoignez-nous sur Facebook @mlverviers

AGENDA DES MAISONS DE LA LAÏCITÉ JAN > JUIN

Agenda des activités organisées dans le cadre du décret éducation permanente de la Fédération Wallonie-Bruxelles - sauf exception. Pour plus de détails sur ces activités ainsi que l'ensemble des activités des Maisons de la Laïcité, **consultez le site internet www.fdml.be - section Agenda.**

11.01-20H00

ANDENNE

RENCONTRE - ÉCHANGE - EST-CE VRAIMENT MOI QUI DÉCIDE ?

ENTRÉE : gratuite

LIEU : Avenue de Belle-Mine 10 - 5300 Andenne

18.01-19H30

MORLANWELZ

CONFÉRENCE DÉBAT - L'ADOLESCENT, ENTRE L'ENFANT ET L'ADULTE... DUR, DUR !

ENTRÉE : 3€ - Art. 27

LIEU : Place Albert 1^{er} 16 a - 7140 Morlanwelz

24.01-20H00

ANDENNE

CONFÉRENCE-DÉBAT - «LE NÉOLIBÉRALISME EST UN FASCISME !

ENTRÉE : gratuite

LIEU : Avenue de Belle-Mine 10 - 5300 Andenne

25.01-19H30

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

CONFÉRENCE - ANARCHISME, CHANSONS FRANÇAISES

ENTRÉE : 5€

LIEU : Rue des Deux Ponts, 19 - 1340 Ottignies

31.01-19H30

MORLANWELZ

CINÉ-DÉBAT : «RAZZIA»

ENTRÉE : 4€ - Article 27

LIEU : Place Albert 1^{er} 16 a - 7140 Morlanwelz

08.02-20H00

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

CINÉ-PHILO : «JUSQU'À LA GARDE»

ENTRÉE : 4€ - Article 27

LIEU : Place Ste-Walburge, 1 - 4000 Liège

22.02-19H30

OTTIGNIES LOUVAIN-LA-NEUVE

CONFÉRENCE-DÉBAT - LA LAÏCITÉ, GAGE DE LA LIBERTÉ RELIGIEUSE ?

ENTRÉE : 5€

LIEU : Rue des Deux Ponts, 19 - 1340 Ottignies

28.02-19H30

MORLANWELZ

CINÉ-DÉBAT : «LA BELLE ET LA MEUTE»

ENTRÉE : 4€ - Art. 27

LIEU : Place Albert 1^{er} 16 a - 7140 Morlanwelz

14.03-19H30

HERSTAL

CONFÉRENCE-DÉBAT - L'ÉGALITÉ HOMME-FEMME

ENTRÉE : gratuit

LIEU : Rue Elise Dumonceau, 55 - 4040 Herstal

15.03-20H00

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

CINÉ-PHILO : «DES ABEILLES ET DES HOMMES»

ENTRÉE : 1€

LIEU : Rue des Deux Ponts, 19 - 1340 Ottignies

29.03-19H30

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

CONFÉRENCE-DÉBAT - L'EUROPE AUTREMENT

ENTRÉE : 5€

LIEU : Rue des Deux Ponts, 19 - 1340 Ottignies

04.04-19H30

MORLANWELZ

CINÉ-DÉBAT : «LES HEURES SOMBRES»

ENTRÉE : 4€ - Art. 27

LIEU : Place Albert 1^{er} 16 a - 7140 Morlanwelz

26.04-20H00

OTTIGNIES LOUVAIN-LA-NEUVE

CINÉ-PHILO : «NI JUGE NI SOUMISE»

ENTRÉE : 1€

LIEU : Rue des Deux Ponts, 19 - 1340 Ottignies

03.05-19H30

OTTIGNIES LOUVAIN-LA-NEUVE

CONFÉRENCE - L'ATHÉISME DANS LE MONDE

ENTRÉE : 5€

LIEU : Rue des Deux Ponts, 19 - 1340 Ottignies

05.05-10H00

GERPINNES

FÊTE LAIQUE DE LA JEUNESSE

LIEU : Maison du village «les Flasches» à Gerpinnes

10.05-20H00

OTTIGNIES LOUVAIN-LA-NEUVE

CINÉ-PHILO - «PENTAGON PAPERS»

ENTRÉE : 1€

LIEU : Rue des Deux Ponts, 19 - 1340 Ottignies

06.06-19H-30

MORLANWELZ

CINÉ-DÉBAT - UNE FAMILLE SYRIENNE

ENTRÉE : 4€ - Art. 27

LIEU : Place Albert 1^{er} 16 a - 7140 Morlanwelz

LAÏCITÉ & RELIGIONS

divergences & convergences

Rédaction : Roland Brulmans

Président de l'Association des Maisons de la Laïcité de la Province de Liège



Compte rendu de la conférence du 14/12/18 à la Cité Miroir - Liège. Une organisation de l'Association des Maisons de la Laïcité de la Province de Liège ASBL



Ce 14 décembre dernier, à la Cité Miroir, à Liège, l'Association des Maisons de la Laïcité de la Province de Liège organisait une conférence intitulée « Laïcité et religions ». Monsieur Henri Bartholomeeusen - Président du Centre d'Action Laïque et Monsieur Gabriel Ringlet - Professeur émérite de journalisme et d'ethnologie de

la presse (UCL), ex Vice-recteur de l'UCL - étaient conviés afin de débattre du sujet et Madame Vinciane Colson - animatrice de l'émission « Libre Ensemble » - en tant qu'animatrice-modératrice.

Dans une première demi-heure, les deux orateurs ont débattu des principes de base de la laïcité ; Mr. Ringlet affirmant que l'église catholique a besoin de la laïcité pour pouvoir s'épanouir.

Il était aussi question à cette soirée de beaucoup de points de friction des sujets d'éthique : l'I.V.G. , l'euthanasie, le droit de mourir dans la dignité, le cours de philosophie et de citoyenneté, cours de religion et de morale, reconnaissance du fœtus, l'accueil des migrants, l'inscription

de la laïcité dans la constitution. Et un nouveau concept qui a été mis à jour par Monsieur Gabriel Ringlet qui est celui de permettre des cérémonies laïques au sein des églises désertées par les fidèles.

Monsieur Henri Bartholomeeusen n'a pas manqué de mettre cela en parallèle avec une revendication émise en vue des dernières élections communales : à savoir une Maison de la Laïcité dans chaque commune.

La parole fut ensuite donnée au public pour une série de questions/réponses.

SKYPE POUR VOS RÉUNIONS

Rédaction : Michaël Charton

Service informatique - Fédération des
Maisons de la Laïcité

Vous organisez une réunion de bureau, vous souhaitez vous faciliter la vie en évitant de parcourir une centaine de kilomètres (ou même plus) ? Skype est actuellement la solution la plus simple et efficace pour vos vidéos-conférences. Il ne nécessite pas de posséder un compte sur un réseau social, il est préinstallé gratuitement sur tout ordinateur équipé du système d'exploitation Windows 10. Seul un compte microsoft est nécessaire.

Nous vous proposons un tutoriel sur l'utilisation de ce logiciel ainsi que quelques conseils sur l'achat du matériel nécessaire à la vidéo-conférence.

1. TÉLÉCHARGER SKYPE

Skype est gratuit et disponible en téléchargement à l'adresse suivante : www.skype.com/fr

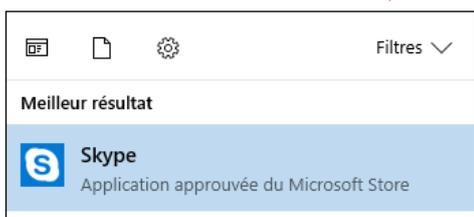
Notez qu'en principe, il est préinstallé sur tous les ordinateurs équipé du système d'exploitation Windows 10.

Néanmoins, pour obtenir la version optimisée Windows 10 :

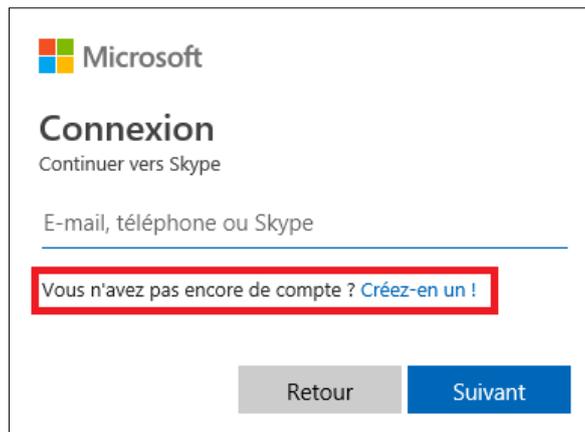


Appuyez sur la touche Windows de votre clavier afin de faire apparaître le menu Windows et saisissez Skype à l'aide de votre clavier.

Cliquez ensuite sur l'icône Skype.



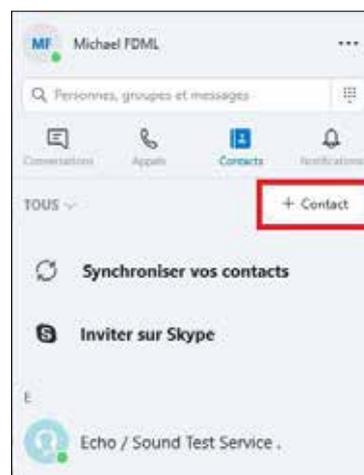
2. SE CONNECTER OU CRÉER UN COMPTE



Pour utiliser Skype, votre compte Microsoft fait parfaitement l'affaire, c'est le même que celui de votre Windows ou Outlook.

Sinon créez en un rapidement.

3. AJOUTER DES CONTACTS



Pour ajouter des contacts allez dans la partie contact, cliquez sur le + et faites des recherches en fonction du nom, prénom ou email de la personne.

ASTUCE

Skype est également disponible pour smartphones et tablettes en recherchant celui-ci dans l'App Store (Apple iOS) ou Play Store (Android)

4. LE STATUT DE VOS CONTACTS

Une fois le contact ajouté, il est possible de voir son statut dans la liste. Si celui-ci a un point vert dans la bulle, alors il est disponible et il recevra vos messages et appels.

Si celui-ci est orange ou rouge, votre contact est connecté, mais n'est pas présent pour vous répondre.

Sinon votre contact n'est simplement pas connecté.

5. COMMUNIQUER AVEC VOS CONTACTS

En cliquant sur un contact, il est possible de discuter avec lui. Si celui-ci est déconnecté, vous pouvez également lui laisser un message qu'il recevra dès qu'il se connectera.

Vous pouvez également l'appeler en cliquant sur l'icône téléphone en haut à droite



Par défaut seul le son est activé, pour faire une vidéo-conférence, cliquez sur l'icône en forme de caméra pendant l'appel audio, vous devez disposer d'une webcam.



La vidéo-conférence à plusieurs ?

Pour cela, ajoutez simplement la personne au groupe lors de votre appel à l'aide du bouton +



PÉRIPHÉRIQUES CONSEILLÉS

CASQUE LOGITECH H340



> Fonctionne en USB,
> Aucune configuration requise, **on branche et c'est tout.**

> Compatible pc et mac os

Prix officiel : 35€

Disponible à 20€ sur Amazon



scannez le QR code pour accéder au produit

WEBCAM LOGITECH HD C270



> Fonctionne en USB

> Aucune configuration requise, **on branche et c'est tout.**

> Compatible pc et mac os.

> **Correction automatique** de l'éclairage, fait des vidéos en HD 720p.

> **Un microphone Inclus** permettant de se passer d'un casque.

Prix officiel : 35€

Disponible à 27€ sur amazon



scannez le QR code pour accéder au produit



La hic
AMBRÉE



BLONDE



Les bières « La Hic » sont toujours produites et livrables

L'originale est la « La Hic » ambrée créée pour la Fédération des Maisons de la Laïcité. La « La Hic » blonde est une bière de la brasserie « Caracole » étiquetée pour la Fédération des Maisons de la Laïcité afin de répondre à la demande des amateurs de bières blondes.

COMMANDE

Soit :

- **directement à la Brasserie Caracole via un courriel** à brasserie.caracole@skynet.be en y indiquant les quantités de Blonde et /ou d'Ambrée désirées + nom et adresse de facturation (possibilité de regrouper les commandes pour plusieurs clients)
- **via une Maison de la Laïcité** qui est d'accord pour centraliser la commande et le dépôt de la livraison

PRIX

1.50 € la bouteille soit 36 € de la caisse de 24 bouteilles.

Les vidanges ne sont pas consignées, donc verre recyclable via les bulles à verre.

LIVRAISON

Le coût de la livraison est pris en charge par le brasseur à partir d'une commande de 12 caisses composée d'un ou des 2 types de bières.

Si moins de 12 caisses, les frais de livraison sont de 30 €.

FACTURATION

Le brasseur facture directement à chaque Maison ou acheteur en fonction de la **ventilation détaillée par Maison dans la commande**, donc sans intervention de la Fédération des Maisons de la Laïcité.



La hic
AMBRÉE
BLONDE

